

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

*De la Croix*

Te voyant cloué sur la croix, Sauveur, / le soleil, en son effroi,  
s'obscurcit, / le voile du Temple se déchira en deux, / la terre trembla /  
et de même les rochers, dans leur tremblement, furent scindés, / ne  
pouvant supporter de voir leur Créateur malmené par les impies / et  
souffrir injustement sur le bois, // même si ce fut de son plein gré.

Le voilà renversé, bouleversé, complètement terrassé, le perfide  
Serpent, / lorsque toi-même, Seigneur, par amour du genre humain, /  
tu te laisses exalter sur la croix ; / Adam est délivré de la malédiction,  
/ il est sauvé, lui jadis condamné, / et nous-mêmes, nous te prions :  
fais-nous grâce, sauve-nous // et rends-nous dignes de ton royaume  
dans les cieux.

Tu es mis en jugement, / unique Roi qui au jour de ta Parousie /  
viendras juger l'univers ; / tu ceins la couronne d'épines, Sauveur, / toi  
qui, dans ton amour du genre humain, viens arracher les ronces  
produites par le péché ; / mais, au cœur de tout croyant qui se  
prosterne devant ta sainte crucifixion, // dans ta puissance, tu plantes  
la connaissance de ta miséricorde infinie.

*De la Mère de Dieu*

Trésor et délices des besogneux, refuge des affamés, / ô Vierge, tu es  
 l'espoir des orphelins : / nous te glorifions, nous écriant dans  
 l'affliction : / Plus sainte que les Saints, hâte-toi de délivrer tes  
 serviteurs // de toute tentation, du terrible châtement et de la  
 condamnation éternelle.

La multitude de mes offenses me dépasse la tête, ô Vierge immaculée, /  
 / et dans le foisonnement de mes péchés je porte un poids trop pesant, /  
 / malheureux et incorrigible que je suis ; / mais toi, par ta chaleureuse  
 intercession, hâte-toi de me sauver, // puisqu'en toi les pécheurs  
 retrouvent leur chemin.

Je recours à ta sainte protection, comme au havre du salut, / Vierge  
 Mère immaculée, / et je te prie d'avoir pitié : ne repousse pas ton  
 serviteur, / mais sauve-le de la présente affliction, / toi qui par nature  
 as compassion ; / Mère du Dieu très-haut, par ta prière de toujours, //  
 sauve de toute adversité tes fidèles serviteurs.

*Gloire... Et maintenant... Théotokion*

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit  
 sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon  
 Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions //  
 lorsque j'intercéderai maternellement auprès de toi, Dieu de  
 miséricorde et divin Bienfaiteur.

**Apostiches**

Sauve-moi, ô Christ Sauveur, / par la puissance de ta Croix, / toi qui  
sauvas Pierre sur les flots, // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux  
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la  
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés  
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

De l'arbre de ta Croix, tu fis un arbre de vie, / ô Christ notre Dieu, /  
pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'ennemi qui avait  
l'empire de la mort, / tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à  
mort ; / aussi nous te crions : // Seigneur, Bienfaiteur de l'univers,  
gloire à toi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par  
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que  
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les saints Martyrs résistèrent aux tyrans / en disant en chœur : / Nous  
militons pour le Roi des Puissances d'en-haut ; / vous aurez beau nous  
faire subir les tourments et le feu, // nous ne renierons pas la puissance  
de la sainte Trinité.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle  
douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : /  
Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui  
veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte,  
nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

## MATINES

## Cathisme I

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, ô Christ Dieu, / tu as étendu sur la croix tes bras très purs, / afin de rassembler toutes les nations, // qui te chantent : Seigneur, gloire à toi.

Seigneur, nous présentons, comme avocate, / la Croix vivifiante / dont ta bonté a fait le don aux indignes que nous sommes : / par l'intercession de ta Mère nous te prions, Ami des hommes, // sauvegarde ce pays et tout le peuple chrétien.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant étendu, mort sur la croix, ô Christ, / la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : / ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : / comment peux-tu de plein gré souffrir sur la croix cette mort infamante, // toi qui accordes à tous la vie éternelle ?

## Cathisme II

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car Tu as bien voulu dans ta chair monter sur la Croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en Te rendant grâce, Te clamons-nous : // Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, Toi qui es venu pour sauver le monde.

Ô Maître, par ta Croix, tu as illuminé l'univers, / tu as invité les pécheurs à la repentance : / bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, / mais viens chercher ta brebis égarée ; / compte-moi dans le troupeau de tes élus, // toi le seul bon et ami des hommes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta / et, ne pouvant supporter  
de te voir souffrir injustement, / elle pleurait et gémissait en disant : /  
Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? // Je chante  
et glorifie ton immense bonté.

### **Cathisme III**

Imitant la confession du bon Larron, je te crie, Seigneur très bon : /  
Souviens-toi de moi dans ton royaume, / compte-moi comme lui au  
nombre des élus, // toi qui pour nous as souffert ta Passion volontaire.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes  
du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, /  
puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi / en proclamant  
avec courage le Christ : // par vos prières, obtenez-nous de sa bonté le  
salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Merveille inouïe ! criait la Vierge immaculée, / voyant son Fils cloué  
sur la croix : / celui qui de sa main soutient l'univers supporte les  
souffrances de la mort // et l'on juge et condamne celui qui accorde à  
tous le pardon des péchés.

*Psaume 50.*

*Le canon de la Croix a pour acrostiche : La chute des démons fut la crucifixion. Joseph.*

*Le canon à la Mère de Dieu a les mêmes hirmi, sauf à l'ode 6.*

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les  
abîmes par une force puissante ; / à présent le péché  
malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très  
glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Transgressant le premier commandement, le premier homme jadis récolta sur l'arbre un fruit de mort ; élevé sur l'arbre de la croix, le Seigneur immortel, ayant goûté la mort, donne l'immortalité à tous les hommes.

Quand la Croix fut plantée sur terre, l'arrogance du Démon tomba et disparut, car Adam retourne au Paradis d'où jadis il l'avait fait chasser : gloire à toi, unique Dieu qui l'as voulu ainsi !

*Martyrika* : Figurant les agneaux et les béliers, égorgés, mutilés, glorieux Martyrs du Christ, vous étiez offerts en sacrifice et vous faites rayonner de joie l'Assemblée des premiers-nés.

En luttant de pied ferme, saints Martyrs, vous avez triomphé des ennemis féroces ; retranchés par le glaive et jetés dans l'eau et dans le feu, vous avez gagné le bonheur éternel.

*Théotokion* : Le chœur des saints Prophètes t'a nommée la porte non franchie, la terre d'élection, la montagne non taillée, car, ô Vierge immaculée, tu as conçu le Seigneur de l'univers qui a bien voulu souffrir la mort sur une croix.

\*

Entre toutes les femmes Dieu t'a distinguée pour ta pureté, pour ton charme et ta beauté : il choisit ton sein pour y loger ; Vierge sainte, supplie-le de délivrer de toute faute ceux qui chantent pour ton nom.

Selon le psaume, tu te tiens comme Reine à la droite du Roi qui se leva de ton sein pur : supplie-le, ô Vierge immaculée, pour qu'au jour du jugement il veuille aussi me placer à sa droite.

Tu renouvelas la nature humaine tout entière, terre en friche désolée par le péché, car tu enfantas la pluie du ciel ; fais que mon âme, ce sillon désert, porte fruit par tes prières, sainte Épouse de Dieu.

## Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations  
 jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur  
 s'est affermi. »

Sur la croix, Seigneur, tu ébranlas la création, mais tu affermis les fidèles confessant ta puissance et ta condescendance inouïe, ô Verbe.

Par ta croix, Seigneur, tu as ouvert le Paradis, tu y fis entrer le Larron qui reconnut ta royauté et le fabuleux trésor de ta bonté divine.

*Martyrika* : Les saints Martyrs ont fleuri comme des roses : parfumant d'arômes nos vallons spirituels, ils ont éloigné les miasmes de l'erreur, tout en embaumant le cœur des croyants.

Luminaires brillant sur l'univers, saints Martyrs, éclairez des rayons de l'Esprit saint tous les fidèles qui vous doivent le salut et vous disent à juste titre bienheureux.

*Théotokion* : Te voyant, toi la Source de la vie, élevé en croix et souffrant la mort de plein gré pour donner la vie au monde, la très-sainte Vierge en eut le cœur tout déchiré.

\*

Toute-pure, le Créateur est sorti de ton sein porteur de mon humanité pour donner la robe d'immortalité à ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus Dieu le Verbe : Vierge pure, de tout cœur implore-le pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, ô Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée par la morsure venimeuse du serpent applique ton remède le plus sûr.

## Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même  
 Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout  
 entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,  
 Seigneur. »

Tu as aboli l'empire de notre ennemi lorsqu'on t'éleva sur l'arbre de la croix ; notre malédiction, tu l'as fait disparaître, et nous qui sommes sauvés grâce à toi, seul Seigneur, nous te glorifions.

Au moment de ta crucifixion, le soleil retint ses rayons en te voyant, Seigneur tout-puissant ; montagnes et rochers se sont fendus, et le voile du Temple se déchira par le milieu.

*Martyrika* : Mis à mort, saints et victorieux Martyrs, vous avez conduit notre ennemi à sa propre mort ; et, lorsqu'on vous écorcha tout vifs, vous avez laissé la peau et ses passions pour vous revêtir de gloire.

Une fois que leur tête fut tranchée, les redoutables Martyrs ont décapité les puissances de l'Enfer et, dans l'allégresse, ont hérité une gloire qui demeure sans fin.

*Théotokion* : Le Christ, reflet du Père, s'est levé de ton sein très-pur, ô Vierge inépousée, et lorsqu'il fut mis en croix, il a resplendi sur l'univers, faisant disparaître les ténèbres des démons.

\*

Verse sur moi une pluie de componction pour apaiser entièrement l'effervescence de mon cœur, refoulant de ma conscience les désirs mauvais et les viles pensées.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, me voilà blessé, ô Vierge immaculée : ne te détourne pas de moi, mais guéris-moi par la lance et par le sang de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté sur toute la création, ô Souveraine, prends pitié de moi, si pauvre en grâce divine, afin que je puisse magnifier ta protection et ta bonté.



## Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Fixé sur le gibet tu fis trembler la terre et ses fondements, transpercé par une lance tu perças le flanc de l'ennemi, et sur tous les hommes, ô Christ, tu fis jaillir les sources du salut.

Ne souffrant pas de voir en son égarement celui que ta main avait formé, ô Verbe, tu étendis tes propres mains sur la croix pour y mourir et vivifias celui qui sur le bois avait jadis cueilli la mort.

*Martyrika* : Ces amis de Dieu qui prennent tous les hommes sous leur protection, ces admirables fleurs et vases d'élection du saint Esprit, les sages et victorieux Athlètes sont à juste titre déclarés bienheureux.

Combattant loyalement, les chœurs des saints Martyrs confondirent les sans-loi par ta puissance, ô seul Législateur, puis au terme de leur course furent ceints de la couronne du martyre.

*Théotokion* : Ô Vierge, tu demeuras telle après l'enfantement, car tu mis au monde notre Dieu comme un homme ; lorsque tu le vis cloué en croix, tu gémis en la douleur atroce de ton cœur.

\*

Vierge pure qui enfantas le Chemin de notre vie, veuille me conduire par le droit chemin, car ma folie m'a fait tomber dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant, dans mon étourderie, Vierge pure, j'ai mené une vie de débauché ; me voilà perdu dans un pays lointain, mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, car je brûle en la fournaise du péché et je suis en butte aux flèches du Démon, Vierge Mère immaculée.

## Ode 6

« Du sein du monstre marin, Jonas cria vers le Seigneur : / Des profondeurs de l'enfer, fais-moi remonter, je Te prie, ô mon Libérateur, // afin qu'avec des chants de louange je T'offre un sacrifice en esprit de vérité. »

Croisant les mains sur les têtes des enfants, Jacob préfigura la sainte croix sur laquelle tu as étendu les mains, ô Christ, sauvant le genre humain de la griffe du Démon.

Ô Christ, Roi de tous, par la croix où tu voulus souffrir le règne du péché fut aboli : Adam, jadis banni du Paradis, s'y installe de nouveau avec des hymnes de joie.

*Martyrika* : Ornés de leurs blessures et drapés de sainteté, revêtus de splendeur, de majesté céleste, voici les saints Martyrs qui ont aimé le Seigneur : nous les chanterons de tout l'élan de notre cœur.

Ayant tenu leurs lampes allumées et s'étant lavés dans le sang qu'ils ont versé, les divins Martyrs ont pu rejoindre dans l'allégresse la salle du festin.

*Théotokion* : Nous te chantons, Vierge toute digne de nos chants, toi qui as conçu le Dieu qui prime tout renom : sa force a terrassé le pire des tyrans sur la croix, pour nous offrir le salut et la fierté.

\*

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ne fais pas de moi la risée des noirs démons, au jour du jugement, mais par ton intercession, ô Souveraine, que me prenne en grâce le Juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, Souveraine qui conçus le Juge d'un chacun, le Seigneur et Dieu de l'univers.

## Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /  
 mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints  
 adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Le glaive jadis tourné vers moi s'en est détourné, Dieu très bon, lorsque sur la croix tu fus transpercé par une lance ; c'est pourquoi je veux te magnifier, puisque tes souffrances ont éloigné mes passions.

Le serpent que Moïse a élevé préfigure la divine crucifixion du Christ qui mit à mort l'antique Séducteur, tandis qu'il vivifiait tous ceux que leurs fautes avaient réduits à la mort.

*Martyrika* : Vous êtes les fils du Père sans commencement par communion divine, ô saints Martyrs ayant imité la Passion du Christ, qui vous appelle frères et cohéritiers du royaume des cieux.

Comme le Maître, ils furent mis en croix, on les perça de lances et le glaive les trancha ; passant par l'eau et par le feu, déchirés par le supplice de la roue, les divins Martyrs témoignèrent dans la joie.

*Théotokion* : Le raisin mûr que tu as produit sans labours, Vierge pure, lorsque tu le vis suspendu au bois, tu crias : Ô mon très-doux Enfant, laisse couler le doux nectar qui fera cesser l'ivresse des passions.

\*

Souveraine, tu es ma force et mon salut, mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, mon rempart inébranlable : chasse au loin les diables ennemis qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, ô Vierge, tu divinisas le genre humain ; et moi que souillent les passions et que l'Ennemi séduit de tout son art, sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura ton divin enfantement, Toute-pure, car les Jeunes gens n'y furent point brûlés, comme tes entrailles furent préservées du feu divin ; nous t'en prions, délivre-nous de la flamme éternelle.

## Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu  
brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les  
fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur,  
toutes les œuvres du Seigneur. »

Par le sang que fit jaillir ton flanc immaculé, Seigneur longanime, la création fut sanctifiée, les fleuves du polythéisme furent asséchés et l'ondée de la piété chassa la siccité de l'erreur.

Le soleil fut troublé par ta crucifixion et se cacha, ô Verbe, tandis que les rochers se fendirent, l'Enfer trembla et les esprits des Justes jubilèrent en apprenant la rédemption universelle.

*Martyrika* : Les cendres et les reliques des Martyrs sont une source de salut pour les fidèles ; leur sang guérit les maladies incurables, et dans l'action de grâces, Seigneur, nous te chantons : Tu es admirable dans tes saints Martyrs.

Saints Martyrs, d'un cœur ferme vous avez souffert la fureur des fauves et les immersions bouillantes, le froid, le gel, le poids de la chaleur, les ongles de fer, les geôles et la mort ; c'est pourquoi vous partagez l'allégresse du Christ.

*Théotokion* : En ta chair, ô Pleine de grâce, il lui plaît de t'incarner, le Dieu invisible à nos yeux se laisse voir, il accepte la crucifixion et se fait pour nous malédiction, ton Fils, le Seigneur !

\*

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal, dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : la Vierge Mère t'assure son intercession et son intrépide protection, dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain de l'antique chaîne de la condamnation : je te prie de délivrer aussi mon cœur de tout lien qui le rattache au mal, en me reliant à l'amour du Créateur.

Tu mis au monde le Reflet de la gloire du Père, Vierge toute-pure et bénie : sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, Mère de Dieu, répands ta lumière pour que j'aie ma part de gloire sans déclin.

## Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Guéris ma misère et mon chagrin par tes plaies et tes blessures, inaccessible Verbe de Dieu, et par tes souffrances purifie ton image souillée par les passions, Seigneur, toi le Dieu de mon salut.

Maître, dans l'amour dont tu nous aimes, toi qui es l'Un de la sainte Trinité, une seule personne ayant deux volontés, tu fus élevé aux yeux de tous sur le cèdre, sur le pin et le cyprès, pour sauver le genre humain.

*Martyrika* : Endossant la sainte croix comme cuirasse, saints Martyrs, vous êtes demeurés invulnérables, malgré les flèches de l'Auteur du mal, que vous avez foulé aux pieds, le traitant comme un jouet dérisoire.

Si la terre accueille votre sang, le ciel par contre reçoit votre souffle et votre esprit pour lui faire place auprès du trône de Dieu, en compagnie des Anges flamboyants, inébranlables donjons de l'Eglise, Témoins victorieux.

*Théotokion* : Après sa chute, tu rénovas la nature du premier Adam, lorsque vierge tu conçus, hors des lois de la nature, celui qui en est le Créateur et que, voyant jadis suspendu en croix, Vierge Mère, tu pleuras amèrement.

\*

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, Adam goûta l'amertume de la mort ; mais, cloué sur l'arbre de la croix, ô Vierge, ton Fils fit jaillir sur nous la douceur de l'immortalité ; c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté ineffablement le Roi de l'univers, qui renversa l'empire de l'Hadès : ô Vierge, implore-le sans te lasser, pour qu'il accorde le royaume d'en-haut à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur perversi par le grand nombre des plaisirs, Vierge irréprochable qui as mis au monde le seul Bien, et fais-moi franchir les portes du repentir pour mon bien.

**Exapostilaire (t. 2)**

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

**Apostiches**

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et  
ils demandèrent de libérer un criminel au lieu de leur Bienfaiteur ; / et  
toi, ô Christ, tu gardais le silence / et supportais les cris de ces  
meurtriers des justes, // car tu voulais souffrir et nous sauver, dans ton  
amour.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans  
l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des  
jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.  
Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine, ô Christ notre  
Dieu, / tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge, / et tu souffris la  
mort sur la croix pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; //  
Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en  
haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : // dans ta  
bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsqu'une foule injuste te fit suspendre à la croix, / Sauveur qui nous  
vivifies, / ta Mère toute-sainte se tenait près de toi et gémissait en  
pleurant : / Enfant bien-aimé, lumière de mes yeux, / comment  
souffres-tu d'être fixé sur ce bois, au milieu de malfaiteurs, // toi qui as  
suspendu la terre sur les eaux ?